



De La Rochelle à l'île des États, il n'y a qu'un phare

Le 13 novembre dernier au Festival International du Film et du Livre d'Aventure de La Rochelle, l'aventurier rochelais André Bronner, avant la projection de son film « *Le phare du bout du monde* » racontait son rêve fou devenu réalité.

André surnommé « Yul » est un « rêveur-bâtitseur-voyageur », un philanthrope guidé par son enthousiasme à contempler, à s'émerveiller, à faire et à partager. De sa lecture du roman de Jules Verne « *Le phare du bout du monde* » il décide un jour de se rendre là-bas pour voir s'il existait réellement. Une expédition épique à 12 780 km de la pointe des Minimes là où est érigé le jumeau de celui qu'il a découvert en ruines, tout au bout du monde, là où l'Atlantique et le Pacifique se rassemblent, à la pointe extrême de l'Argentine à l'est de la Terre de Feu. Un matin de décembre 1994, il débarque du voilier Kotick sur l'île des États, territoire désertique militaire argentin où pendant trois mois il va vivre comme un Robinson. Un soir, seul dans la nuit profonde, « *Je me retrouve assis sur ce tas de planches vestiges du phare, je m'imagine que je suis le gardien et que j'allume cette petite lumière pour guider les bateaux et ça y est, l'idée est née dans ma tête, je vais revenir pour reconstruire ce phare.* »

Yul revient en France et annonce à ses amis qu'ils vont aller construire à l'identique le phare situé au Cap Horn et tous s'enthousiasment. L'association est créée, des mécènes trouvés. Les autorités argentines séduites par le projet déclareront le phare monument historique.

Position 54°43'24"S-63°47'00"W

L'expédition partie début 1998 est constituée de dix personnes, Jan Kamerbeek, Erick Lelaurain, Daniel Nouraud, Jean Secheresse, Sylvain Berthommé, Pascal Ducourtieux, Guillaume Mérigaux, Gilbert Maurel, Gildas Flahault et André dit Yul. « *Conçue comme celles de l'époque du Siècle des Lumières, l'idée était d'emmener des artistes, un dessinateur, un illustrateur, un compositeur, un photographe-cameraman et puis des artisans-compagnons bois et zingueurs* » explique Yul. Le phare a été construit en France dans les ateliers Perrault à Angers et démonté comme un jeu de Légo, chaque pièce numérotée et mise dans un container chargé sur un cargo. À Ushuaïa il sera récupéré par le Castillo le bateau de la Marine argentine qui le déposera avec une partie de l'équipe sur la plage, 70 mètres plus bas que le promontoire rocheux où le phare allait être assemblé. Les autres membres arriveront sur Rimpoché le bateau de Sylvain.

L'inhospitalière île des États allait leur demander force et courage pour acheminer ces quinze tonnes de bois et de zinc, patience et détermination contre les éléments naturels venus



En mars 2019 le phare argentin recevait la visite de ses bâtisseurs, venus aussi pour remplacer son système d'éclairage devenu obsolète. De gauche à droite : Jan, Erick, Daniel, Jean, André/Yul (à genoux), Sylvain, Pascal, Guillaume, Gilbert et Gildas.

s'inviter parfois violemment à leur aventure. Une aventure humaine, épique et fantastique pour ces dix hommes liés d'amitié et du même rêve venus sur ce bout de terre, ce bout du monde pour allumer le 26 février 1998 cette petite lumière qui brillait déjà dans leurs cœurs altruistes.

L'aventure ne s'est pas arrêtée là

André se montre toujours enthousiaste à emmener les gens dans son imaginaire. À son retour d'Ushuaïa, il est reçu par Michel Crépeau maire de La Rochelle à qui il avait déclaré : « *On va reconstruire le phare du bout du monde à l'identique, ici à La Rochelle, deux phares jumeaux. À l'aube de 2000, pour célébrer le nouveau millénaire ce sera la dernière aventure du siècle, la ville doit s'associer à ce projet avec un message de partage, de découverte et de tolérance.* »

Le phare a été inauguré le 23 février 2000, planté sur des pilotis ancrés à près de 300 mètres de la pointe des Minimes. Position 46°8'24,42"N 1°10'17,26"W « *À la nuit tombante, il peut faire coucou à son jumeau à travers l'Atlantique* » déclare Yul, toujours émerveillé.

Pour les 20 ans du phare, le rêve se poursuit

En 2020 le phare du bout du monde rochelais plantera sa 20^e bougie. Pour célébrer l'évènement Yul n'est pas à court d'idées. Il a élaboré tout un programme festif et veut surtout entraîner dans son sillage les enfants et adolescents des vingt-huit communes de la CDA auxquelles il propose également des conférences grand public.

Un programme d'actions développé durant cette année scolaire auquel il convie les enseignants et leurs classes. Il propose de venir présenter un petit film de sept minutes dans



André Bronner dit Yul devant le phare rochelais.

les écoles maternelles, primaires, collèges, lycées et même à l'université ! D'aborder le rêve ou la réalité en imaginant la vie sur une île déserte ou en fabricant un phare... Les classes qui l'auront reçu pourront travailler sur différents thèmes collectivement ou individuellement, leurs travaux sélectionnés seront exposés à la fête du nautisme en juin prochain et au Grand Pavois. Personnage inspirant et bienveillant, Yul piaffe d'impatience d'échanger avec tous, petits et grands.

Devenir gardien du phare

Depuis septembre dernier l'association propose à ceux qui en rêvent de devenir gardien du phare pendant 24 heures. Les conditions sont simples, il faut adhérer à l'association, être majeur, savoir nager (le phare est planté dans l'océan, la côte n'est pas très loin, mais les marées apportent l'eau, l'élément essentiel qui entoure le phare), être capable de monter à l'échelle verticale de trois à huit mètres selon la marée et être en bonne santé. Alors si vous voulez ajouter cette expérience à votre CV d'aventurier(ière) ou celui de doux rêveur(se), il vous faudra patienter un peu, la barre des deux-cent-vingts inscrits a été largement franchie et c'est désormais la liste

d'attente qui s'allonge. Pour ceux et celles retenus(es), le phare deviendra une résidence culturelle où durant 24 heures la contemplation et la solitude feront certainement naître leur créativité. L'ennui si il en est, favorise l'imagination et ça tombe bien, il y a d'autres conditions pour postuler, ne pas avoir peur de se retrouver seul(e) sans son téléphone portable et rendre son ressenti sous forme de dessin, peinture, photo, sculpture ou écriture.

Lors du prochain Grand Pavois, les 20 ans du phare seront célébrés et se transformeront en une grande aventure créative, joyeuse et collective sur trois jours. Toutes les créations réalisées tout au long de cette année en cours, seront transformées en fresque, pièce de théâtre ou chanson, détaille André avec son enthousiasme contagieux. On pourrait même souhaiter que l'invité d'honneur soit l'Argentine, d'un phare à l'autre, les lumières se rejoignent et forment les mêmes rêves de partage, de tolérance et de découverte. ▀

» Valérie Lambert

www.lephareduboutdumonde.com